

PRIX D'ABONNEMENT :

10 francs pour un an ;
5 fr. 50 pour six mois ;
3 francs pour trois mois.

L'ESTAFETTE

PRIX D'INSERTION :

10 centimes la ligne.

Les titres comptent pour la place qu'ils occupent.

FEUILLE D'ANNONCES POUR LAUSANNE, MORGES & LAVAUX, ET RÉSUMÉ QUOTIDIEN DES NOUVELLES.

BUREAU D'ABONNEMENT

ET DE RÉDACTION :

IMPRIMERIE GENTON, VORUZ & DUTOIT,
Escaliers-du-Marché
21 et 22.

OBSERVATIONS FAITES A L'ÉCOLE SPÉCIALE (Altitude, 519m).

1862	HAUTEUR DU BAROMÈTRE EN MILLIMÈTRES réduite à 0°.				TEMPÉRATURE en degrés centigrads		EAU en 24 h.
—	8 heures	Midi	2 heures	4 heures	Minimum	Maximum	Millimètres
Décembre							
16	729,0	729,5	729,3	729,6	— 1,1	+ 1,8	0,0

BUREAU D'ANNONCES :

LIBRAIRIE DELAFONTAINE & ROUGE,

Palud 2 (porte à gauche),

ouvert de 8 h. à midi, de 1 h. à 3 h.
et de 5 h. à 8 h.

AVIS

De nombreuses réclamations nous sont parvenues au sujet de la distribution du journal en ville. Nous reconnaissons qu'elle est défectueuse, et nous l'avons prévu; mais nos lecteurs voudront bien prendre patience quelques jours encore, jusqu'à ce que, nos abonnés définitifs étant *seuls* servis, les porteuses voient leur travail diminué d'autant et puissent dès lors achever leur tournée le soir. — Les personnes qu'on oublie ou qu'on ne sert qu'irrégulièrement, sont de nouveau priées de réclamer les numéros qui leur manquent à la librairie Delafontaine et Rouge, ou même de les y faire prendre dès 5 heures.

On est instamment prié de déposer les annonces à la librairie Delafontaine et Rouge, Palud 2 (bureau de gauche), plutôt qu'à l'imprimerie du journal, afin d'éviter les complications.

MISES PUBLIQUES.

Vente de Vins.

La Municipalité de Lausanne fera vendre sur place en mise publique, le jeudi 18 décembre courant, le solde des vins de la dernière récolte, encavés comme suit :

Cave de Burignon, environ 373 muids, vin blanc.
du Dézaley d'Oron, 139 id.

La mise aura lieu à dix heures du matin, en Burignon, et à une heure après midi, au Dézaley d'Oron.

Lausanne, le 1^{er} décembre 1862. Greffe de la Municipalité.

Vente d'immeubles à Lausanne.

[1] Jeudi prochain 18 courant, à 2 heures après midi, en

Maison-de-Ville à Lausanne, M. Jean-Louis Falconnier cadet exposera en mise publique sa maison de la montée de St-François. — S'adresser pour les conditions au bureau de M. J. Krayenbühl, notaire, rue du Grand-Chêne.

ANNONCES DIVERSES.

[F] Ensuite d'ordres supérieurs, le Receveur du district de Lausanne procédera aux enchères d'usage pour le renouvellement de la ferme de la pêche du lac Léman rière ce district, pour le terme de quatre ans à dater du 1^{er} janvier 1863, sous les conditions qui seront lues et qui sont celles de la ferme actuelle, en se conformant d'ailleurs à l'arrêté sur la pêche du 26 décembre 1839, qui a modifié celui du 16 décembre 1823.

La ferme se compose de six bateaux pour le cercle de Lausanne et de deux bateaux pour le cercle de Pully.

Les mises auront lieu : A Lausanne, sous l'autorité de la Municipalité, dans l'une des salles de l'Hôtel-de-Ville, le lundi 22 décembre 1862, à 3 heures ;

A Pully, en maison de commune, le mardi 23 décembre 1862, à 2 heures.

[J] Les Inspecteurs des travaux et des bâtiments de la commune de Lausanne invitent les entrepreneurs et maîtres d'état qui ont des comptes à leur remettre, à le faire d'ici au 23 décembre courant, s'ils veulent éviter des retards dans les paiements. Lausanne, 5 décembre 1862.

La Municipalité de Lausanne ouvre un concours jusqu'au samedi 20 décembre courant, pour repourvoir à la place de régisseur du poids public aux porcs, vacante par le décès du titulaire.

Les inscriptions seront reçues au Greffe municipal, où les intéressés pourront prendre connaissance du règlement de cet office.

Lausanne, le 1^{er} décembre 1862.

Greffe municipal.

[25]

PHOTOGRAPHIE.

Portraits encadrés de 2 fr. 50 à 25 fr., cartes de visite à 12 fr. la douzaine. L'atelier est place St-Laurent 19, 1^{er} étage. A vendre de plus un petit objectif photographique, avec sa chambre et les autres accessoires, si on le désire.

FEUILLETON DE L'ESTAFETTE.

COMMENT ON AIME.

Tout-à-coup le batelier, rameur novice que Varnier avait fait un peu trop boire à Champigny, lance un juron foudroyant. Le maladroit s'était engagé dans les herbes et ne pouvait plus s'en tirer. A demi ivre, furieux, il donne un coup de rame qui fait pencher le bateau. Ce brusque mouvement renverse nos quatre personnages dans le sens incliné, et le bateau chavire au milieu des herbes.

Le danger est vraiment terrible. Théodule revint sur l'eau, pâle, effaré; il interrogea d'un coup d'œil éclatant et rapide la surface verdâtre; il vit que Varnier et le rameur avaient déjà saisi Mme Delvecourt et cherchaient à la sauver.

— Et Suzanne? murmura-t-il avec angoisse. Je ne vois pas Suzanne!

En quelques brasses il eut fait le tour du bateau dont la quille n'était pas entièrement submergée.

Rien. Il était habile nageur, il plongea sous l'herbe avec l'énergie du désespoir, au risque d'y rester enchaîné, et deux fois il reparut seul, brisé, terrifié, mais sans être découragé encore. C'est au sein des grands périls qu'éclatent les grandes affections. Théodule eût versé tout son sang goutte à goutte pour sauver Suzanne. Il plongea une troisième fois, — mais une minute, — un siècle, — se passa sans qu'il revint sur l'eau. Varnier et Mme Delvecourt avaient gagné la rive avec une peine infinie, ils attendaient dans une terreur glacée, dans un morne désespoir. Le batelier, rendu au sang-froid par l'imminence du péril qu'il avait couru, allait se rejeter courageusement à l'eau, lorsque Théodule reparut nageant d'une main avec effort, et serrant convulsivement de l'autre un pli de la robe blanche de Suzanne. Il déposa sur la rive la jeune fille sans mouvement, et s'évanouit.

Une heure après, la calèche emportait Varnier et la famille Delvecourt sur la route de Paris. Suzanne, le front penché sur l'épaule de sa mère, les yeux éteints, donnait à peine quelques signes de vie; Théodule, remis un peu de ses rudes secousses, tenait entre ses mains l'une des mains de sa cousine, et cherchait à lui communiquer l'ardeur vi-

tale qui restait en lui. Varnier, tristement renfoncé dans un coin de la voiture, les regardait avec un singulier mélange de sollicitude et de préoccupation.

— Jeunes et beaux, pensait-il, ils s'aiment sans doute. Quel dommage!

IV.

Suzanne fut longtemps malade. Mme Delvecourt et Théodule passèrent les nuits à son chevet. Mais à peine la fille entraînait-elle en convalescence, que sa mère, épuisée, dut se mettre au lit. Les précieuses épargnes de la famille furent dévorées en quelques mois, et Varnier fit des offres de service que l'on accepta.

C'était, en vérité, un excellent homme que ce Varnier, malgré ce brusque sans-*façon* qu'affectent tant de gens d'éducation mauvaise et de mauvaise compagnie, qu'on appelle des *bons enfants*. En général, méfiez-vous des bons enfants : c'est l'espèce la plus grossière et la plus venimeuse en même temps, c'est la pire espèce de reptiles.

Varnier, lui, faisait exception à la règle, rare exception; il avait toujours aimé la famille Delvecourt, qui, à une époque où il n'était que simple ouvrier dans une maison d'orfèvrerie, le recevait avec une

Librairie MARTIGNIER & CHAVANNES,

[19] RUE DE BOURG, 1, LAUSANNE.

Atala de Chateaubriand, avec 44 dessins de G. DORÉ, magnifique vol. in-folio, relié, 60 fr.

La Terre avant le déluge, par L. FIGUIER, beau vol. in-8, avec 336 vignettes, broché 10 fr., relié, tranche dorée, 14 fr.

Le savant du foyer, par L. FIGUIER, beau vol. in-8, illustré, broché, 10 fr.; relié, tranche dorée, 14 fr.

Voyage aux grands lacs dans l'Afrique orientale, par BARTON, beau vol. in-8, illustré, relié, tranche dorée, 25 fr.

Œuvres complètes de Xavier de Maistre, in-8, illustré par Staal, relié, tranche dorée, 14 fr.

La Méditerranée, ses îles et ses bords, par L. ENAULT, grand in-8, avec 22 gravures sur acier, relié, tranche dorée, 26 fr.

Lettres choisies de Mme de Sévigné, avec un grand nombre de portraits sur acier, beau vol. in-8, relié, tranche dorée, 26 fr.

Galerie des femmes célèbres, tirée des Causeries du lundi par M. SAINT BEUVE, avec 12 portraits gravés sur acier, grand in-8, relié, tranche dorée, 26 fr.

Voyage pittoresque dans les déserts du nouveau monde, par l'abbé DOMENECH, avec 40 gravures, grand in-8, relié, tranche dorée, 26 fr.

Voyage en Suisse, par X. MARMIER, grand in-8, illustré de 26 gravures sur acier, relié, tranche dorée, 26 fr.

Les Alpes, description pittoresque de la nature et de la faune alpestre, par F. DE TSCHUDI, beau vol. in-8 avec 24 gravures, relié, 18 fr.

Contes de Schmid, 2 beaux vol. grand in-8, illustrés, reliés, tranche dorée; chaque vol. 15 fr.

Magasin Pittoresque pour 1862, beau vol. in-4, illustré, broché, 6 fr. 50.

La Semaine des enfants pour 1862, beau vol. in-4, illustré, relié, 7 fr.

Nouvelle bibliothèque des familles, publiée par la Société des traités religieux de Paris, comprenant : **Les Bassoutos**, par E. CASALIS, missionnaire, 3 fr. — **Rosa**, par M^{me} E. DE PRESSENSÉ, 1 fr. 50. — **L'Empire des sources du soleil**, ou le Japon ouvert, 2 fr. — **Les grands hommes de l'Eglise**, 3 fr. — **Vie de Luther**, par HOFF, 2 fr. — **L'Institutrice**, 2 fr. — **Vie de Gaspard de Coligny**, par MEYLAN, 2 fr. 50.

Bibliothèque rose pour les enfants et les adolescents, chaque vol. broché 2 fr., relié, tranche dorée, 3 fr., comprenant entre autres les ouvrages de MAYNE REID : **A fond de cale**. — **A la mer**. — **Le chasseur de plantes**. — **Bruin ou le grand chasseur d'ours**. — **Les exilés dans la forêt**. — **Les vacances des jeunes Boërs**. — **Les veillées de chasse**. — **L'habitation du désert**. — **Les peuples étrangers**; les ouvrages de M^{me} DE SÉGUR, tels que : **Nouveaux contes de fées**. — **Les malheurs de Sophie**. — **Les petites filles modèles**. — **Les vacances**. — **Mémoires d'un âne**. — **Pauvre Blaise**. — **La sœur de Gribouille**. — **Les bons enfants**. — **Les deux nigauds à Paris**; et nombre d'autres volumes de différents auteurs.

Cette librairie est en outre assortie en **photographies** d'après les tableaux des grands maîtres, en **atlas** de divers prix, et en un nombre considérable de livres propres à être offerts en étrennes.

parfaite cordialité. Cette affection s'était considérablement développée depuis trois mois, il ne passait pas un jour sans venir chercher des nouvelles de Suzanne et de sa mère. La cité Riverain tout entière se mettait à la fenêtre et aux portes, quand parfois il arrivait en calèche, et l'on jasait déjà médisamment comme en une petite ville de province.

Un soir, Varnier ne trouva que Mme Delvecourt assise à la fenêtre de sa chambre à coucher dans son grand fauteuil. Suzanne, accompagnée de Théodule, était allée rendre de l'ouvrage attendu. Ils furent bientôt de retour. Dans la crainte de réveiller la malade, qui pouvait s'être endormie pendant leur absence, ils ouvrirent la porte avec précaution et traversèrent sans bruit la salle à manger. Suzanne entraînait déjà dans la chambre de sa mère, lorsque Théodule la retint brusquement. Il venait d'entendre quelques mots qui l'avaient frappé comme un courant électrique.

— Ah! s'ils n'étaient pas fiancés l'un à l'autre, ma chère dame, corbleu! je vous dirais : Donnez-moi Suzanne, je vous réponds de la rendre heureuse, et vous aussi.

Théodule avait reconnu la voix de Varnier. Il

prêta l'oreille, respirant à peine. Suzanne écoutait aussi malgré elle.

— Ces pauvres enfants s'aiment tant! répondit Mme Delvecourt. Ils ne voudraient jamais renoncer à leurs espérances de bonheur.

— C'est bien naturel, ma foi! et pourtant combien j'aurais eu de plaisir à vous faire partager ma petite opulence, une opulence dont je ne sais pas jouir, non parbleu! parce que je suis un vrai rustre, malgré ma calèche et mon appartement de grand seigneur au faubourg St-Germain. Ah! comme ça l'eût bien chaussée, cette chère Suzanne, avec ses airs si gentils et sa belle et bonne éducation! Vrai! j'aurais été aux petits soins de cette enfant-là, moi, et je crois qu'avec un peu de peine elle fût parvenue à faire de mon gros individu quelque chose de très-présentable, parole d'honneur.

— J'apprécie vos excellentes intentions, monsieur Varnier, répondit Mme Delvecourt avec expression, et je vous remercie de tout mon cœur; mais ma plus grande joie sera d'unir mes deux enfants, car voyez-vous, j'aime Théodule presque autant que Suzanne, et je suis convaincue que nos deux jeunes gens se conviennent à merveille.

— C'est vrai, ça, morbleu! Eh bien! qu'il n'en

A la librairie S^{el} BLANC,

[35] ESCALIERS-DU-MARCHÉ, 2, A LAUSANNE.

UN CHOIX DE BONS OUVRAGES

POUR ÉTRENNES.

Plus de 500 ouvrages neufs à moitié prix et au-dessous, lesquels pourront être donnés comme primes aux acheteurs.

Pour le catalogue et les conditions, s'adresser, franco, à la dite librairie.

[34] CAHIERS D'ÉCRITURE GOTHIQUE.

Le soussigné a l'avantage de prévenir MM. les instituteurs et chefs de pensionnats qu'il vient de publier, pour l'enseignement de l'écriture gothique, un cahier contenant 32 modèles gradués pour les élèves. Il espère que ce produit de notre industrie vaudoise obtiendra leur préférence.

Lausanne, 17 décembre.

S. BLANC, libraire.

Au bas de la rue Martheray, 51,

[31] LAUSANNE.

Limonade et eaux minérales

L. DESPONDS fils.

Grande distillerie à la disposition des particuliers.

Bouteilles en tous genres.

Eau-de-vie de lies et de marc, garantie pure.

VINAIGRE ET SIROP.

ÉLIXIR ANTI-NÉVRALGIQUE

Spécifique souverain contre les migraines et les névralgies

[32] avec instruction pour son emploi.

PRIX : 5 FR.

ELIXIR ANTI-EPILEPTIQUE

Se recommandant par les nombreux cas de guérison et les effets bienfaisants produits chez la généralité des malades qui en ont fait usage.

Six flacons suffisent pour la guérison.

PRIX : 10 FR.

Expédition franco pour toute demande d'au moins trois flacons.

Dépôt dans les principales pharmacies.

A Lausanne : PHARMACIE ALLAMAND (FERD. BUTTIN, pharm., successeur).

Au magasin L. BARBEY, vis-à-vis de la Préfecture.

[15] ÉTRENNES POUR 1863.

Un joli choix de sacs pour dames.

Albums photographiques; dits pour le dessin.

Buvards; — portefeuilles de poche; dits d'écoliers; — porte-monnaie; — étuis à cigares, etc.

Encadrements pour portraits, depuis 40 centimes.

Fournitures d'écoles.

ATELIER DE RELIURE, GAÎNERIE ET CARTONNAGE.

GAZ LIQUIDE 1^{re} QUALITÉ, INCOLORE

[40] Chez SIMOND fils, rue du Pont, 13.

soit plus question, je retire ma demande. Théodule est un brave et honnête garçon qui mérite sa cousine cent mille fois mieux que moi, et je serais vraiment désolé qu'il lui vint de la peine à cause d'une bête d'idée qui m'a passé par la cervelle. Mais bah! puisque je ne puis pas vous être utile à autre chose, je resterai du moins votre ami dévoué, c'est entendu.

— Notre ami! notre meilleur ami! dit Suzanne émue, en paraissant au seuil de la chambre à coucher de sa mère.

— Ah! bon! s'écria Varnier stupéfait. Elle écoutait à la porte; quelle horreur!

Puis, apercevant Théodule, qui se tenait grave et triste derrière Suzanne :

— Et lui aussi, le surnois! ajouta-t-il avec un peu de confusion. Je suis mystifié, et je sens le besoin de m'enfoncer à cent pieds sous terre.

— Pour cacher un beau mouvement, une belle action! dit Théodule d'une voix pénétrante. Oh! non, non, monsieur Varnier. Relevez le front au contraire, car ces choses-là sont honorables pour ceux qui les inspirent comme pour ceux qui les font. Et puis, c'est d'un noble exemple, ajouta-t-il d'un ton plus bas.

(La suite à demain.)

A la librairie DELAFONTAINE & ROUGE

[30] PLACE DE LA PALUD 2.

Le Catalogue de ses principaux ouvrages pour étrennes vient de paraître et sera envoyé à toutes les personnes qui en feront la demande. Il renferme un choix de beaux ouvrages illustrés. Ouvrages religieux. Ouvrages pour l'enfance et la jeunesse. Dernières nouveautés, entre autres :

Un hiver dans les glaces du Pôle Nord. Récit à mes jeunes amis, par FRANZ HOFFMANN, traduit de l'allemand. — 2^e édition, 1 joli volume in-16, broché, 1 fr.; relié, 1 fr. 25.

Les femmes du XVIII^e siècle, par ARSÈNE HOUSSEY. — 1 beau volume grand in-8, illustré de 20 superbes portraits sur acier, relié, doré, 25 fr.

La Méditerranée, ses îles et ses bords, par L. ENAULT, magnifique volume grand in-8, illustré de 22 gravures sur acier, relié, doré, 25 fr.

Le tour du monde, nouveau journal de voyages, publié sous la direction de M. EDOUARD CHARTON. Les trois premières années sont en vente. Elles sont illustrées de plus de 1500 gravures. Chaque volume forme un semestre qui se vend 13 fr.; la reliure se paie en sus 2, 3 et 5 fr.

Les causeries de la mère. Interprétation française du livre allemand de F. Fröbel, par la baronne de CROMBRUGGHE, avec 45 gravures; 2^e édition, relié, doré, 12 fr.

Le petit livre des enfants, par le même auteur, orné de 25 gravures; ouvrage couronné par la Société protectrice des animaux, 3 fr.

Corneille, Racine et Molière, deux cours sur la poésie dramatique française au XVII^e siècle, par EUGÈNE RAMBERT, ancien professeur à l'Académie de Lausanne, professeur à l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich. 1 beau volume in-8, 5 fr.

Contes de Perrault-Doré. 33 grandes compositions par GUSTAVE DORÉ. — Format grand in-4, richement cartonné, 70 fr.

Atala de Chateaubriand. Édition de grand luxe avec 44 dessins de GUST. DORÉ. — Un magnifique vol. in-4, cart. richement, 60 fr.

Graziella de Lamartine. Édition de grand luxe avec 35 grandes compositions d'ALFRED DE CURZON. — Un magnifique volume in-4, cart. richement, 40 fr.

La Terre avant le déluge, par L. FIGUIER. — 1 vol. in-8 illustré de 336 vignettes et accompagné de sept cartes géologiques coloriées, 10 fr.

Les Contes du Petit Château, par J. MACÉ, auteur de l'*Histoire d'une bouchée de pain*. — 1 vol. in-8, illustré par Bertall, 10 fr.

Le Théâtre du Petit Château, par J. MACÉ. — 1 vol. in-8 sur velin, illustré par Froment, 10 fr.

Nouvelles et dernières scènes de la Comédie enfantine, par L. RATISBONNE, illustrées par Froment. Riche édition, pareille à la première série. — 1 beau vol. in-8 sur velin, 10 fr.

Les vrais Robinsons. Naufrages. — Solitudes. — Voyages. — 1 magnifique vol. grand in-8, illustré de 89 gravures, publié par le MAGASIN PITTORESQUE. 15 fr.

Magasin Pittoresque, année 1862. — Broché, 6 fr. 50 cent.; relié, 8 fr.

Musée des Familles, année 1862. — Broché, 6 fr. 50 c.

Ami de la Jeunesse, année 1862. — Broché, 3 fr. 50 c.; relié, 4 fr. 75.

Le Canton de Vaud. Tableau de ses aspects, de son histoire, de son administration et de ses mœurs, par L. VULLEMIN. — 1 vol. in-12, 3 fr. 50

ANDRÉ SCHMID, dessinateur,

[26] Place St-Laurent 19.

A l'honneur de rappeler aux dames qu'il compose et reproduit les dessins de broderies sur jaconat, mousseline, drap, velours, soie, etc.

Grand choix de dessins pour plumetis et soutaches.

[27] MADAME BUGNON, montée St-Laurent 8, vient de recevoir un grand assortiment de chaussures de saison, babouches en lisières, en lacets, bottines et souliers fourrés, socques, sabots, chaussons, et d'autres articles trop longs à désigner; le tout à prix modérés.

OFFRES ET DEMANDES.

[28] On demande à louer, pour le retour de la bonne saison, aux abords de Lausanne, une maison d'habitation bien exposée, avec dépendances et terrain suffisants pour l'établissement d'un jardinier. Adresser les offres, sous les initiales M. A. M. T., à la librairie Delafontaine et Rouge, place de la Palud, 2.

On demande un bon compositeur à l'imprimerie Genton, Voruz et Dutoit.

Objet perdu.

[z] Perdu, de Morges à St-Saphorin, un sac contenant du cou-til pour doublure, des boutons, du sel, des chandelles, etc. Le rendre à Henri Prelat, à St-Saphorin sur Morges, qui récompensera.

NOUVELLES POLITIQUES.

Pologne. — Tous les papiers, livres, registres concernant le prochain recrutement, viennent d'être dérobés à Varsovie et perdus sans laisser de traces. Ce vol, d'autant plus difficile à expliquer que des sentinelles surveillent jour et nuit le bâtiment contenant les chancelleries, va retarder pour très longtemps la levée des recrues.

FRANCE. — Un traité de commerce a été signé avec Radama II, roi de Madagascar. Ce traité est également favorable à toutes les nations européennes.

— Le colonel Mancel a tenu le journal de sa vie militaire au Mexique, jusqu'au moment où la maladie est venue briser ses dernières forces. Ceux qui ont eu connaissance de ce journal comparent ses récits aux épisodes les plus émouvants de la campagne de Russie. Le colonel est mort comme sont morts la plupart des soldats sous ses ordres, couché dans un lac de boue et à peu près dénué de tout secours; son soldat (domestique) gisait à côté de lui et a fini comme lui.

Des lettres du Mexique racontent que, lors de la dernière tempête dans la rade de la Vera-Cruz, les transports en danger ont été obligés de jeter à la mer beaucoup de matériel, des chevaux, du charbon, des canons, etc.

JAPON. — Le gouvernement s'est déclaré impuissant à punir aucun des assassinats commis sur des Anglais, et demande au contraire l'assistance de l'Angleterre.

Confédération suisse.

Le Conseil fédéral a adopté un projet de message aux Chambres et des propositions du département militaire relativement à la grave question des logements de troupes. D'après ce projet, le chiffre de l'indemnité quotidienne serait fixé à 1 fr. par homme et à 1 fr. 80 par cheval. Il est probable que les Chambres voteront avec empressement cette amélioration, qui aura pour effet de mettre un terme à un état de choses fort critiquable, en présence des nombreuses et magnifiques casernes qui s'élèvent actuellement sur tous les points de la Confédération.

Saint-Gall. — La maison où est né Zwingli, à Wildhaus, avait été achetée par une société pour la somme de 1500 fr. Les acquéreurs ont décidé de la céder gratuitement pour l'érection d'un monument à la mémoire du réformateur; en cas de reconstruction, toutefois, la chambre d'habitation devra être conservée dans son état actuel.

Zurich. — Plusieurs bourgeois de la ville de Zurich ont fait dans le sein du Conseil bourgeoisial la proposition d'introduire de nouveau l'éclairage à l'huile, afin qu'on puisse au moins distinguer les lanternes à gaz!

Bâle-Campagne. — La nouvelle Constituante se composera à peu près par moitié de membres de la précédente et d'hommes nouveaux.

Lucerne. — Vingt membres appartenant au parti conservateur du Grand-Conseil demandent au Conseil fédéral que le gouvernement de leur canton soit astreint à faire examiner et rectifier, conformément à la Constitution et à la loi lucernoises, les registres d'électeurs qui ont servi de base à la votation effectuée dans ce canton le 31 octobre dernier, concernant la question de la révision constitutionnelle. Cette opération aurait pour but de permettre aux citoyens des communes où toute votation a été empêchée, sous prétexte que la réunion des électeurs n'avait pas été demandée par un nombre suffisant de citoyens actifs, d'adresser, s'ils le jugent convenable, un recours au Conseil d'Etat.

Fribourg. — Le Grand-Conseil, qui s'était ajourné, est réuni de nouveau depuis le 15. On prétend que la question de la peine de mort, qui avait été renvoyée à la session de mai, va être remise sur le tapis dans cette reprise de session.

Ce qui donne quelque créance à ce bruit, c'est l'impression accélérée du rapport de la commission, qui conclut au rétablissement de l'échafaud. Ce rapport, signé de M. Fracheboud, professeur en droit, à côté d'un certain nombre d'arguments concluants, en renferme plusieurs assez faibles, comme, par exemple, le fait que la peine de mort existe dans les Etats romains, et que les prisons de Fribourg sont en mauvais état.

Aussi y a-t-il un *tolle* assez général dans le parti radical contre le rapport et le rapporteur; même dans le parti conservateur on est loin d'être unanime à voir avec plaisir rétablir la peine capitale après 14 ans de suppression. On prétend aussi que la pétition des paysans moratois demandant le rétablissement de la peine de mort, et même son application rétroactive à un assassin bernois, n'a pas été complètement spontanée, et aurait été soufflée par des zéloteurs de la ville.

Canton de Vaud.

Dans sa séance d'aujourd'hui, le Grand-Conseil a adopté en troisième et dernier débat le budget pour l'année 1863. Après une discussion intéressante, mais parfois trop personnelle, à laquelle ont pris part MM. Roguin, Perrin, Chappuis-Vuichoud, Roux, Dentan, Burdet, Noguét-Vinet, le droit de mutation a été maintenu au 3 %.

Lavaux. — Nous recevons les renseignements suivants sur les opérations municipales qui viennent de s'accomplir :

« A Pully et à Belmont, quelques modifications ont eu lieu dans le personnel; Paudex a remplacé son syndic et ses deux municipaux. A Lutry, changement complet du bureau du Conseil, mais réélection du syndic (M. Bolomey) et des six municipaux; à Villette, pas de modifications; à Cully, en revanche, un seul membre de l'ancienne Municipalité a trouvé grâce devant le scrutin, et au lieu du syndic actuel (M. Dumur), c'est M. le commandant de bataillon Mercanton-Jordan qui a été appelé à ces fonctions.

Partout les changements, aussi bien que les réélections, ont eu lieu à propos d'affaires purement locales : les questions de chemins, de constructions diverses, ainsi que certaines sympathies de quartier ou de famille ont seules été en jeu. Politique tout-à-fait absente. »

CHRONIQUE ET FAITS DIVERS.

Hier matin, un ouvrier compositeur, français, qui habite Lausanne, descendait la rue du Pont, si propice aux entorses, lorsque, arrivé presque au bas de la rue, il fit un faux pas et tomba; malheureusement il n'eut pas le temps de sortir ses mains de ses poches pour amortir la chute, et le menton ayant donné en plein sur la bordure du trottoir, la mâchoire est dans un état pitoyable. Le blessé a été transporté à l'hôpital. — Espérons que ce sera la dernière victime du détestable pavé de la rue en question, surtout dans sa partie inférieure.

— On lit dans le *Démocrate* de Payerne :

« Le fameux Richard, l'évadé du pénitencier de Lausanne, l'auteur du vol commis à la cure de Granges, a comparu mercredi dernier devant le tribunal criminel du district de Payerne, pour avoir à répondre de ce dernier méfait. Les débats n'ont pas été longs; Richard a tout avoué, et le tribunal l'a condamné à six années d'emprisonnement. Hier, il a été reconduit dans son ancien domicile, à Lausanne.

Il reste encore aujourd'hui dans nos prisons un groupe de malfaiteurs tellement dangereux, qu'un renfort de gendarmerie a été jugé nécessaire pour la garde de ces individus. Deux ou trois tentatives d'évasion ont déjà eu lieu, et ce n'est qu'avec un redoublement de surveillance qu'il est possible d'avoir raison de ces bandits. »

— On écrit de Grandcour au même journal :

« Il y a près de deux mois qu'une jeune fille, en service à Missy, a disparu de chez son maître, sans que jusqu'à ce jour on ait pu découvrir un seul indice de ses traces. Les parents de cette jeune fille, présumant que sa disparition est le résultat d'une action criminelle, en ont informé la justice, et une enquête s'instruit actuellement à ce sujet. »

— La semaine dernière, un ouvrier tanneur, wurtembergeois, travaillant à Avenches, s'est laissé prendre la main gauche par les couteaux d'une machine à moudre l'écorce, de manière à nécessiter l'amputation de trois doigts. (Nouveliste.)

— Dimanche, à la gare de Fribourg, un ouvrier qui râtelait du gravier sur la voie, ne s'étant pas retiré à temps de devant un train de ballast qui arrivait, a été renversé sur les rails, et tout le train lui a passé sur le corps. La mort a été presque instantanée.

La famille que laisse ce malheureux se compose de neuf enfants; l'un de ceux-ci, qui travaillait comme son père au chemin de fer, a eu la jambe fracturée il y a quelques semaines.

— On a sonné au feu dimanche à Neuchâtel, à propos de l'aurora boréale.

— Le train parti de Paris vendredi à 10 heures du soir pour Neuchâtel a éprouvé un grave accident entre Dijon et Dôle. Il paraît que l'on avait oublié de graisser les roues du wagon-poste. Par suite du frottement, un essieu s'est rompu : le wagon

a été jeté hors de la voie et a été traîné ainsi pendant longtemps avec les six employés qu'il renfermait. Deux autres wagons de voyageurs, dont l'un vide, ont également déraillé, et, les liens s'étant enfin rompus, ces trois wagons ont été séparés du convoi, qui a continué sa route sans s'apercevoir de l'accident. Nous ne savons s'il y a eu des personnes blessées, mais le feu s'était mis au wagon-poste, et les employés qui s'y trouvaient enfermés ont manqué, dit-on, d'être asphyxiés; les dépêches et les journaux ont été retirés ou à moitié brûlés, ou imbibés d'huile.

— Un vol, non moins remarquable par l'idée première que par l'audace avec laquelle il a été exécuté, est rapporté par la *Gazette de Vienne* du 9 de ce mois. Dernièrement, au milieu d'une nuit sombre, le conducteur d'un train de marchandises, sur le chemin de fer de St-Petersbourg à Varsovie, vit subitement devant lui un grand feu; il arrêta le train, et trouva que c'était un certain nombre de bûches enflammées qui avaient été placées sur les rails. Les employés les enlevèrent, et le train reprit sa course; mais, arrivé à la station, on s'aperçut que deux wagons avaient été détachés pendant le temps d'arrêt. Ces wagons furent retrouvés plus tard; ils avaient été complètement dévalisés.

— Un Soleurois domicilié à Bienne, qui était parti il y a quelques jours abandonnant sa femme et ses enfants, et laissant derrière lui des dettes pour 50,000 fr., vient d'être arrêté à Stuttgart. Il s'était fait avancer de l'argent sous toute espèce de prétextes, s'était fait télégraphier de Francfort qu'il avait gagné 60,000 florins à la loterie, et, au vu de cette dépêche, avait obtenu des prêts considérables.

— On écrit de Londres, 13 décembre :

« Nous avons eu ces derniers jours deux accidents redoutables. Dans une mine de charbon de Newcastle, une explosion a eu lieu, coûtant la vie à 16 mineurs et bouleversant une bonne partie des galeries. Heureusement que c'était un samedi de paie, et que la plupart des mineurs étaient en haut; il ne restait dans les galeries qu'un petit nombre d'hommes qui préparaient la mine pour les travaux de la semaine suivante, et cherchaient à donner une issue au grisou, cause de l'explosion, dont la présence avait été remarquée.

« Un accident analogue, mais plus terrible, vient d'avoir lieu près de Barnsley. On avait dû employer la poudre pour faire sauter un obstacle dans une des galeries latérales; le feu se mit au charbon; en même temps le grisou se dégagea avec une rapidité étonnante. Les hommes sur les lieux essayèrent d'étouffer l'incendie en mûrant rapidement la galerie, et ils étaient près de réussir, lorsqu'une première explosion eut lieu, qui bouleversa une partie des travaux, détruisit les galeries par lesquelles se faisait la ventilation de la mine au moyen de deux puits d'extraction et d'un puits de service communiquant entre eux, et le grisou commença à remplir la mine, où se trouvaient alors non moins de 500 ouvriers. Une bonne partie de ceux-ci sentirent le danger et coururent vers le puits de service. D'autres, moins prudents ou plus à l'écart, ne purent arriver à temps. L'incendie continuant à faire rage, une seconde explosion eut lieu, puis, après un intervalle, une troisième, plus terrible, et qui a achevé de bouleverser la mine. Une cinquantaine d'ouvriers ont péri, sur lesquels cinq mineurs qui étaient redescendus pour chercher à sauver leurs camarades, et qui ont été asphyxiés. Il n'y avait plus aucun moyen de sauver les malheureux encore dans la mine, et l'on dut, pour éviter de plus grands malheurs, détourner un cours d'eau voisin et inonder complètement les travaux. C'est l'une des plus terribles explosions que nous ayons eues depuis longtemps. »

— Les pêcheurs de la côte du sud de l'Angleterre ont été étonnés, ces jours passés, de voir un gros nuage s'avancer vers le rivage, quoique le baromètre fût immobile. Il sortit de ce nuage des millions de papillons vivants, mais qui mouraient quelques instants après avoir touché la terre. On ne sait comment expliquer ce singulier accident météorologique.

— L'état de santé du célèbre peintre Horace Vernet, qui paraissait désespéré il y a quelques jours, s'est considérablement amélioré.

— Le choléra sévit à Yeddo (Japon) d'une manière affreuse : on estime qu'il a emporté jusqu'à ce jour 250,000 personnes.

— Lady Franklin, la veuve presque septuagénaire du célèbre navigateur, fait en ce moment un voyage autour du monde. Elle vient d'arriver à Yokuhama, d'après les dernières nouvelles reçues du Japon.

Bourse de PARIS, du 16 décembre.

Au comptant : Consolidés, 92 3/8. — 3 %, 69.85. — 4 %, 97.70. — Crédit mobilier, 1110. — Chemins autrichiens, 505. — Lyon 1153. — Genève, 376. — Ouest-Suisse, 140.